

partout des sorcières, qui furent traînées devant les tribunaux. En général, les dépositions des témoins semblèrent confirmer les avancés de Mather. Aussi, au milieu de l'inquiétude causée par la surprise de voir s'élever un si grand nombre d'adeptes de satan, Mather déclarait hautement que l'attaque furieuse des mauvais anges contre le pays était un défi qu'ils lui lançaient à lui-même.

"Toutefois, il y avait encore peu d'espérance de faire condamner les accusés, parce que le gouverneur Bradstreet ne jugeait point que les témoignages rendus contre eux fussent suffisants pour constater leur délit. Sur ces entrefaites, Phipps arriva dans la colonie avec le titre de gouverneur général; et, le 16 mai, l'ami de Cotton Mather fut installé dans sa charge. Désormais le triomphe de Mather était assuré.

"Une cour d'oyer et terminer fut instituée par une ordonnance spéciale, et Stoughton, le protégé de l'ardent ministre, en fut nommé le président. Le 2 juin, la cour, siégeant à Salem, s'occupait de l'accusation portée contre Brigitte Bishop, vieille irlandaise pauvre, délaissée, et de plus soupçonnée d'être papiste. Son spectre, disait un des témoins, avait fustigé une femme avec des verges de fer. Il lui avait suffi de jeter un regard sur la chapelle de Salem, écrit gravement Mather, et aussitôt un démon était entré d'une manière invisible dans ce spacieux bâtiment et en avait renversé une partie. Elle fut déclarée sorcière, et, malgré ses protestations d'innocence, huit jours après, elle périt sur le gibet. Phipps et son conseil reçurent des remerciements de la part des ministres de Boston et de Charlestown, pour leur vigueur à poursuivre les suppôts de satan.

"Dans le cours des mois de juillet et d'août, onze autres personnes furent exécutées, souvent sur le témoignage de leurs plus proches parents, forcés par les tortures à formuler des accusations qu'ils désavouaient ensuite. Une femme, nommée Carrier, vit ses propres enfants placés parmi les témoins que la cour força, par la torture, à l'accuser fausement.

"Un ministre, George Burroughs, osa nier qu'il y eut rien de vrai dans toutes ces accusations de sorcellerie. Les juges se sentirent blessés dans leur amour-propre; eux-mêmes l'accusèrent d'être sorcier et le condamnèrent à mort. Sur l'échafaud, Burroughs prouva son innocence dans un discours énergique; puis, il récita l'oraison dominicale, gravement, avec ferveur et sans se tromper. C'était un point décisif dans l'esprit du peuple, qui était persuadé qu'un homme, lié du démon, ne pouvait répéter cette prière. Des larmes coulèrent des yeux des assistants; beaucoup d'entre eux semblaient prêts à se réunir pour s'opposer à l'exécution. Cotton Mather harangua le peuple, attaqua l'ordination de